

16 et 17 juin 1940 : le bombardement allemand

Le 16 juin 1940, dès six heures du matin, Beaugency reçoit les premières bombes allemandes.

La gare est sérieusement atteinte et la voie est coupée, mais il n'y a pas de victimes.

De nouvelles vagues aériennes reviennent en fin d'après-midi.

Le 17 juin, durant tout l'après-midi, la ville est sous le feu de bombardiers qui visent le viaduc du chemin de fer et le pont.

Un maigre détachement de tirailleurs, aidé de quelques dragons, tente quelque résistance. En vain.

Le lendemain les Allemands se rendent maîtres de la ville.

VILLE DE BEAUGENCY ***** LISTE DES IMMEUBLES TOTALEMENT DETRUITS PAR SUITE DE FAITS DE GUERRE. ----- DE GUERRE. -----			
N°	Noms des propriétaires	situation des immeubles	Observations
1	PISSIER-DAVID Pierre	Vernon	détruit
2	CHOISSANDEAU Paul	d°	d°
3	LAMBLE-GRILLON Paul	d°	d°
4	HUBERT Louis Lucien	10, Quai Neuf	d°
5	BEATHAU Saint-Edme	8, Quai Neuf	d°
6	TALLÉ Florentin	6, Quai Neuf	d°
7	GRILLON Gaston	101, rue Nationale	d°
8	HERSCHAP René	Le Bout du Pont	d°
9	THAYE Roger	Rue des Forges	d°
10	Vve BOUTET née GANDON Emme- tine	Vernon	très endommagé
11	Congrégation des Sœurs Ma- rie-Joseph du Dorât	2, rue de l'Abbaye	d°
2	L'ECOLISE NOTRE-DAME	rue de l'Abbaye	d°
3	GOUDON Henri	6, rue de la Gare	d°
4	HERTSCHAP René	Le Bout-du-Pont	d°
5	HUBERT Louis Lucien	12, quai Neuf	d°
6	HAMELIN Auxile	rue Oseille	d°
7	PESCHERUX Maurice	d°	d°
8	CAMUS Louis	Rue du Saint-Esprit	d°
9	VOISIN Alfred	rue Oseille	d°
10	THAUVIN Jules	d°	d°
11	BEILLETESTE-GOURFFON Marcel	16, rue de Vendôme	d°
2	HURT Georges	16, rue de Vendôme	d°
3	OUIGON	14, Quai Neuf	d°
4	THEILLAC A nteine	2, Quai Neuf	d°
5	S.N.C.F. (Gare de Beaugency)	Place de la Gare	d°

A.M.-D1-n°42

Certifié conforme,
Beaugency, le 24 décembre 1940
Le Maire,

Liste des immeubles totalement détruits après le bombardement de juin 1940



Notre-Dame de Beaugency après le bombardement de juin 1940



Constatation des dommages par la Mairie

24 décembre 1940 :

Liste de 25 bâtiments détruits ou très endommagés. Liste dressée par la Mairie.

6 maisons situées sur le Quai Neuf (en aval du pont)

2 maisons au Bout du Pont

2 bâtiments rue de l'Abbaye dont l'église Notre-Dame

► Ces destructions sont dues au bombardement du pont.

4 maisons rue Oseille

2 maisons rue de Vendôme

1 maison rue de la Gare

1 maison rue du Saint-Esprit

1 maison rue des Forges

1 maison rue Nationale

La Gare de Beaugency

► Ces destructions sont dues au bombardement de la gare.

4 maisons à Vernon

On peut se demander pourquoi aller bombarder Vernon !

En mars 1941

Les immeubles endommagés par faits de guerre bénéficient de la loi du 05 août 1940 qui donne droit à une aide financière.

► Ce sont les habitations suivantes :

Les n° 16 et 18 sur le Quai Dunois

1 maison rue de Tavers

Le n° 15 bis, rue Oseille

1 maison rue Nationale à Vernon

1 maison rue de Châteaudun à Vernon

Le n° 60, route Nationale à Beaugency

Le magasin du 118 bis, rue Nationale à Beaugency

1 maison rue de la Maille d'or

Les n° 4 et 6, rue Porte aux Febvres

Le Café de la Loire, rue du Pont

1 maison rue du Change

Le n° 22, rue de Vendôme

A.M.-D1-n°42

Le 14 juin 1944 : le bombardement américain

8 h 30 - mercredi 14 juin 1944 - le bombardement américain

Tous les ponts sur la Loire et les viaducs de chemin de fer sont bombardés par les Américains pour arrêter la progression des renforts allemands vers la Normandie.

1. 50 chasseurs-bombardiers de type « Lockheed P-38-Lightning » déversent sur le viaduc et le pont du chemin de fer 74 bombes de 500 kilos.
2. 36 bombardiers de type « Martin B 26 C-Marauder » larguent ensuite 57 bombes d'environ 1 tonne.

L'escadrille, sous le commandement du Colonel Réginald F.C. Vance, avait décollé de Stansted (Essex), au nord-est de Londres.



Le bombardement du viaduc

2 avions américains ont survolé Beaugency dans la matinée du 13 juin.

Ils ont effectué un marquage d'objectifs à détruire.

Ils ont renouvelé l'opération le 14 juin de très bonne heure.



Le bombardement du 14 juin a détruit le viaduc en divers endroits, interrompant la circulation ferroviaire.

Du côté d'Orléans, 6 arches ont été détruites : de la 3^{ème} à la 8^{ème}, avec les 5 piles intermédiaires.

Du côté de Tours, 3 arches ont été détruites : de la 16^{ème} à la 18^{ème}, avec les 2 piles intermédiaires.

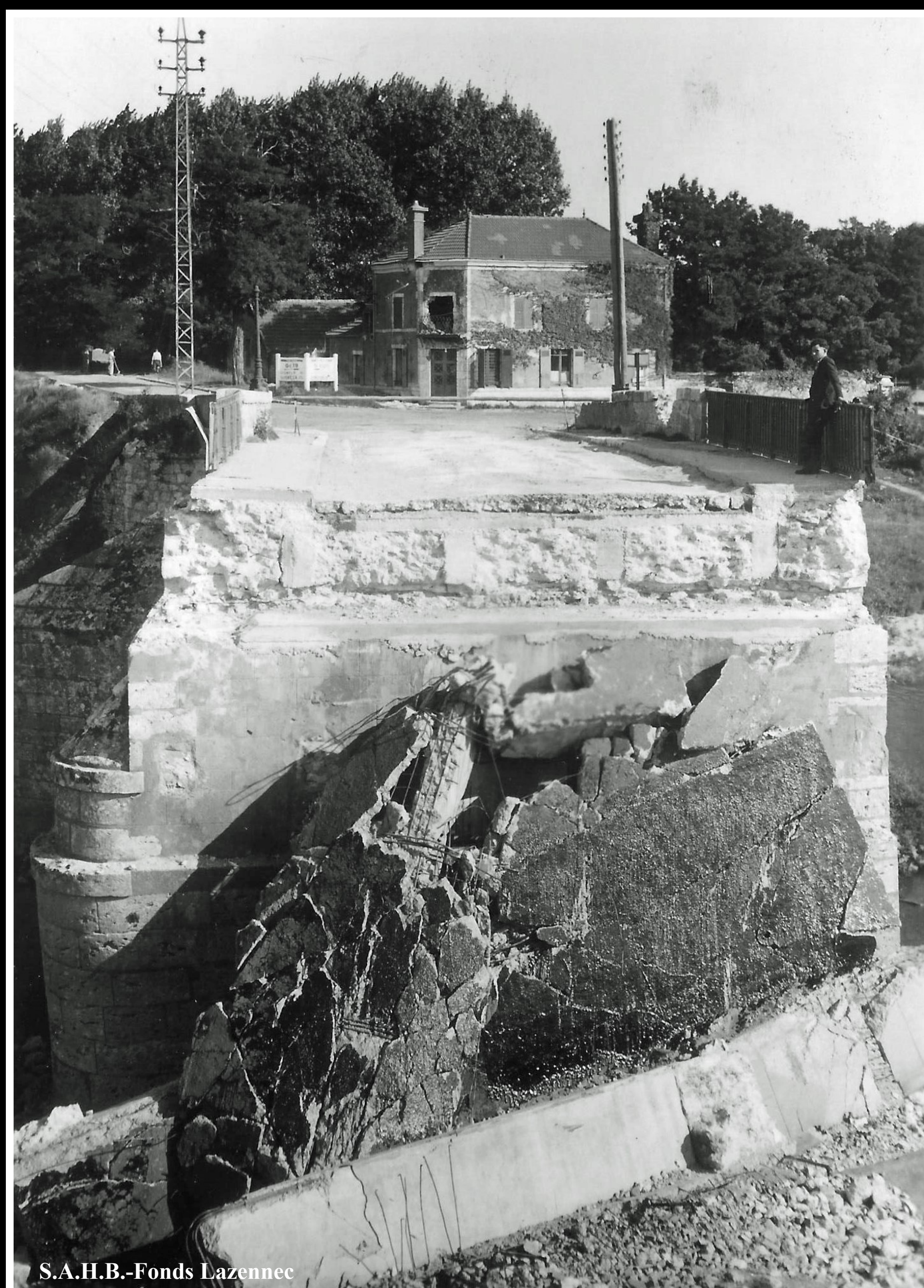
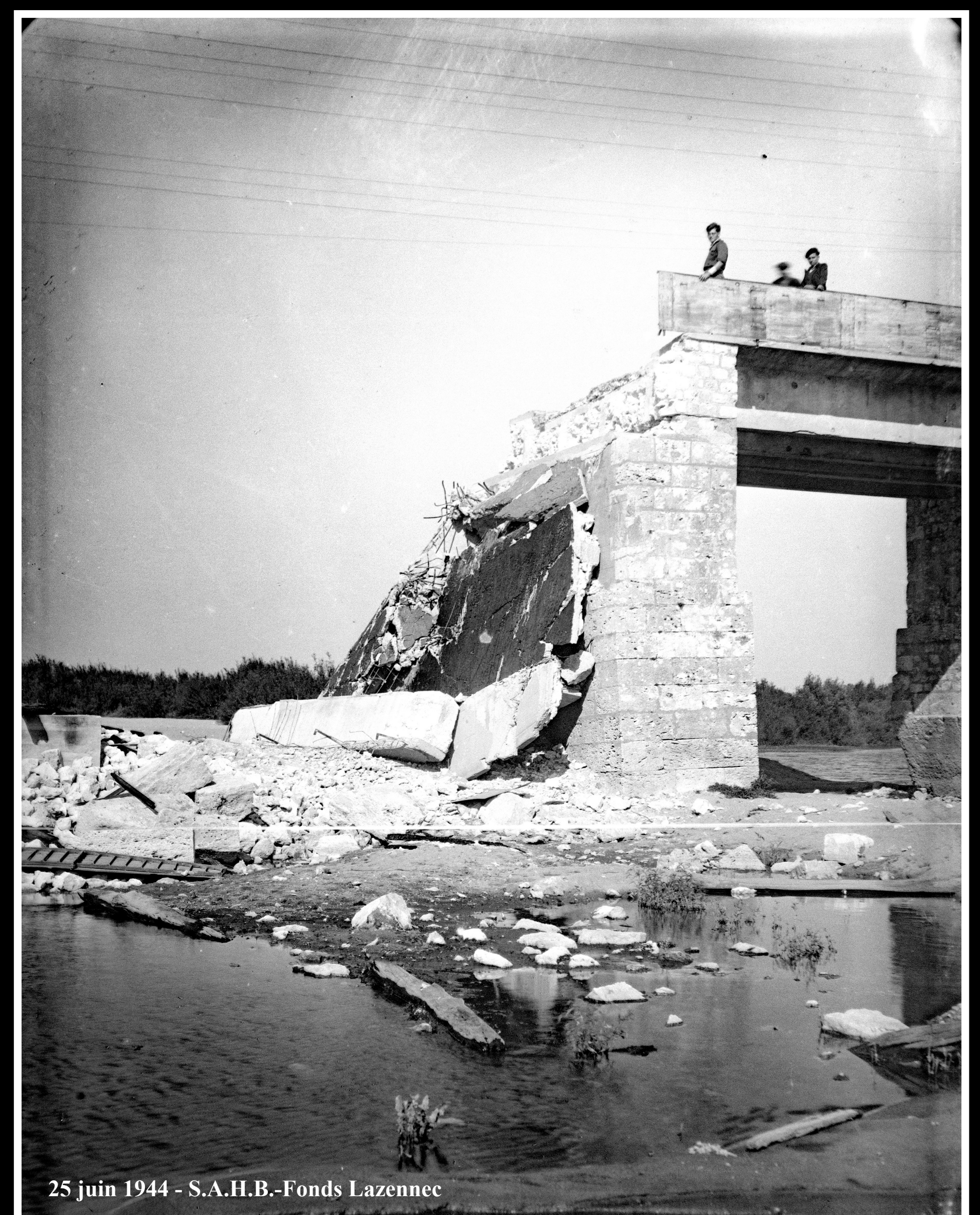


Après le bombardement on tente, aussi vite que faire se peut, une réparation provisoire.



Aspect du pont en 1944

Le bombardement du 14 juin 1944 n'a que peu endommagé le pont. Ce sont trois bombardements successifs, les 24 juin, 30 juin et 8 juillet, qui ont rendu le pont inutilisable.



Aspect du pont au printemps de l'année 1946

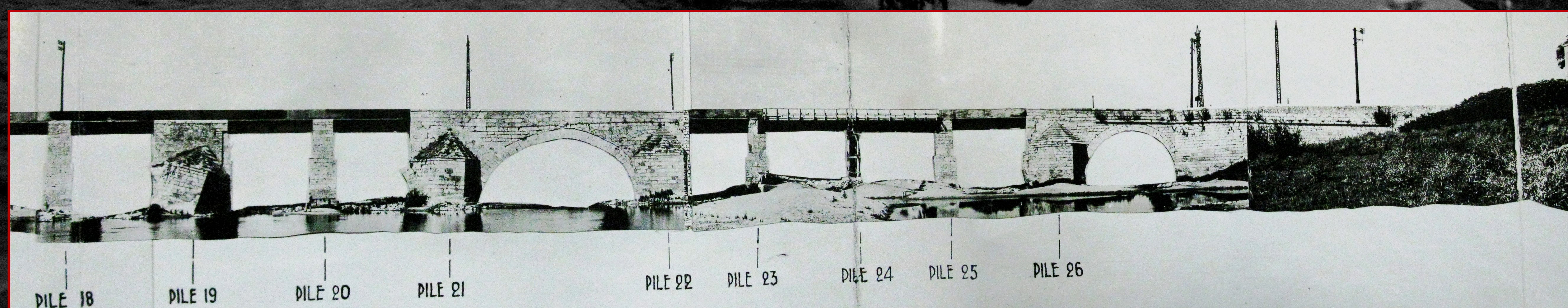
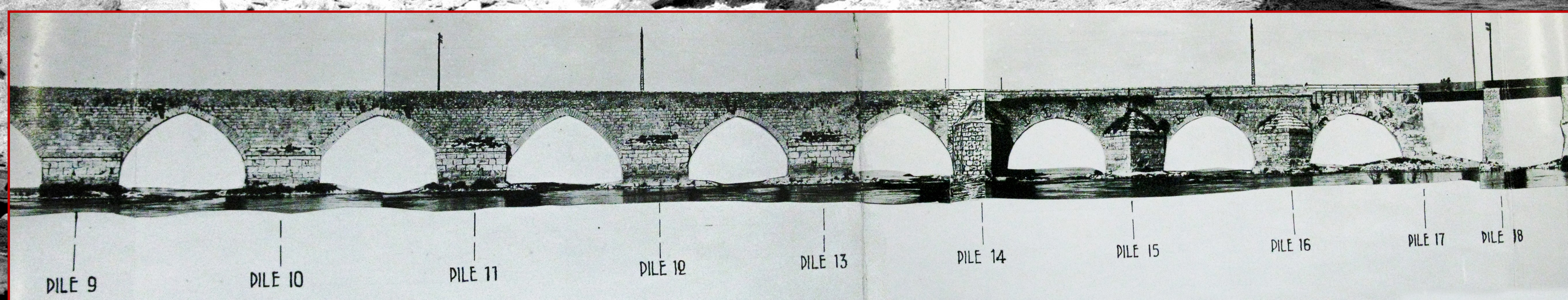
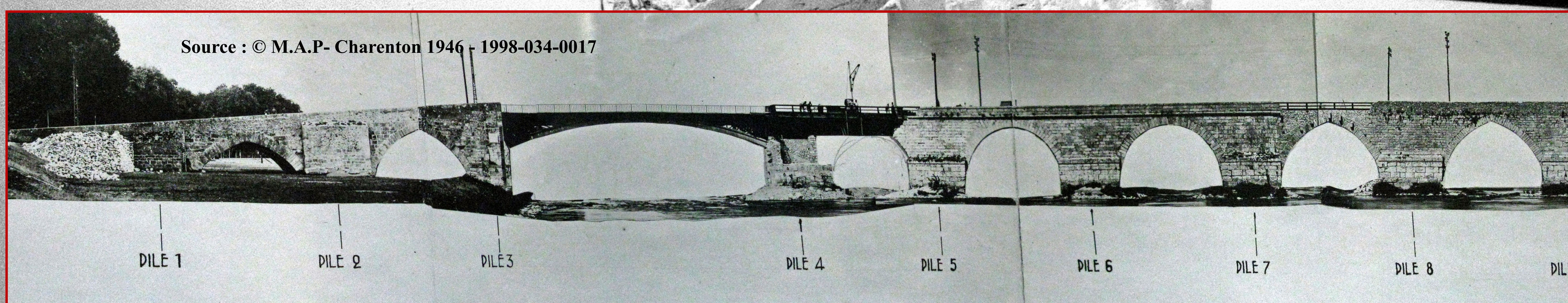
Dès 1944 on procède aux premiers « rafistolages » qui vont permettre une circulation piétonne d'une rive à l'autre :

- d'abord par un système d'échelles pour passer d'une pile à une autre.
- ensuite par la construction d'une passerelle en bois, entre la pile 16 et la rive gauche.
- enfin par l'édification d'une passerelle métallique provisoire sur la rive droite.

Le printemps 1944 est caractérisé par une longue sécheresse qui devient exceptionnelle à la fin du mois de mai. Cela est sans aucun doute un atout pour rétablir un semblant de circulation des piétons et des cyclistes entre les deux rives de la Loire. La traversée aurait été rendue plus difficile en période de hautes eaux voire de crue.

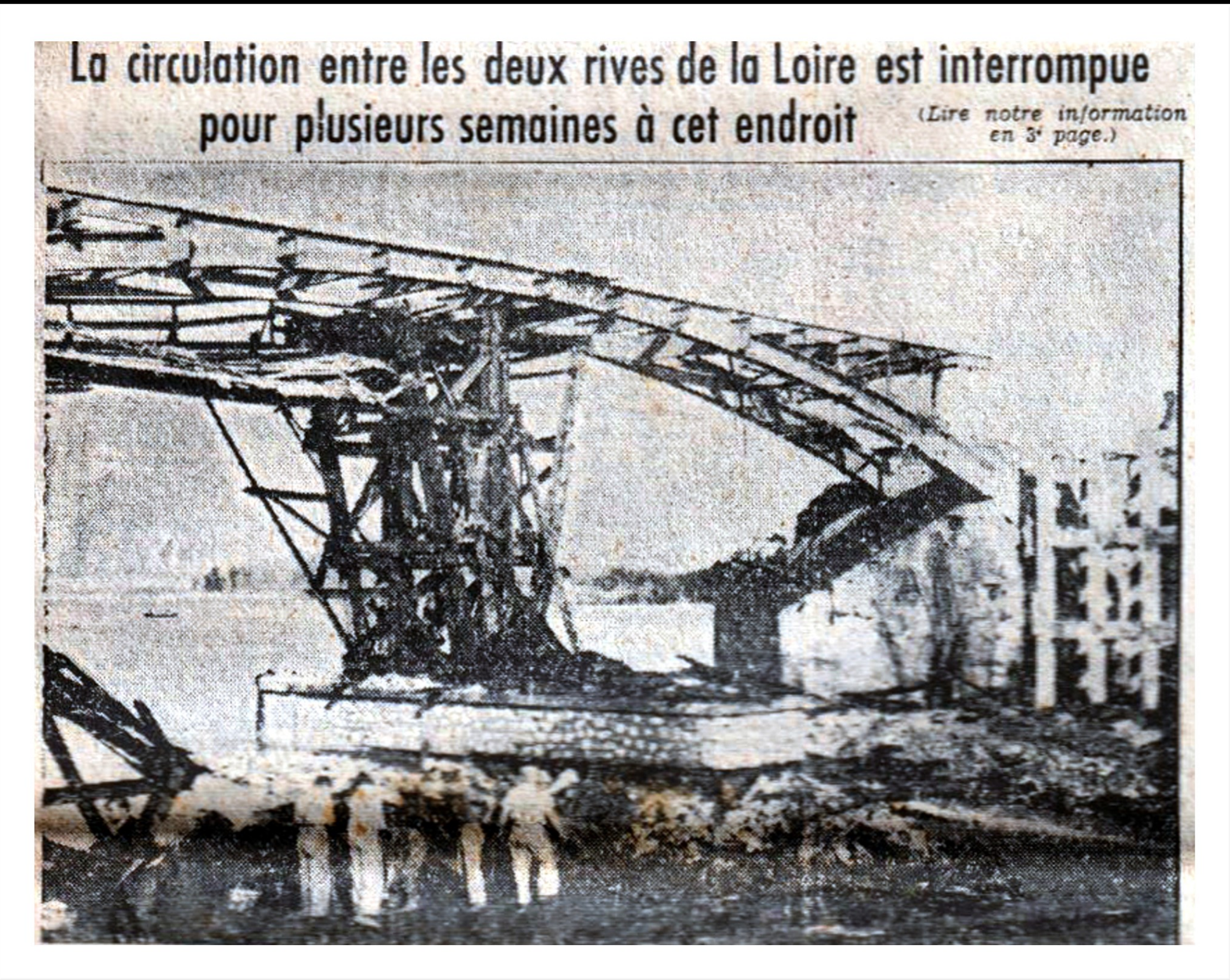
La reconstruction totale de l'ouvrage, en liaison avec les services de l'État, va s'étaler de 1948 à 1952.

Le plan ci-dessous a été dressé par les services de l'État en 1946.



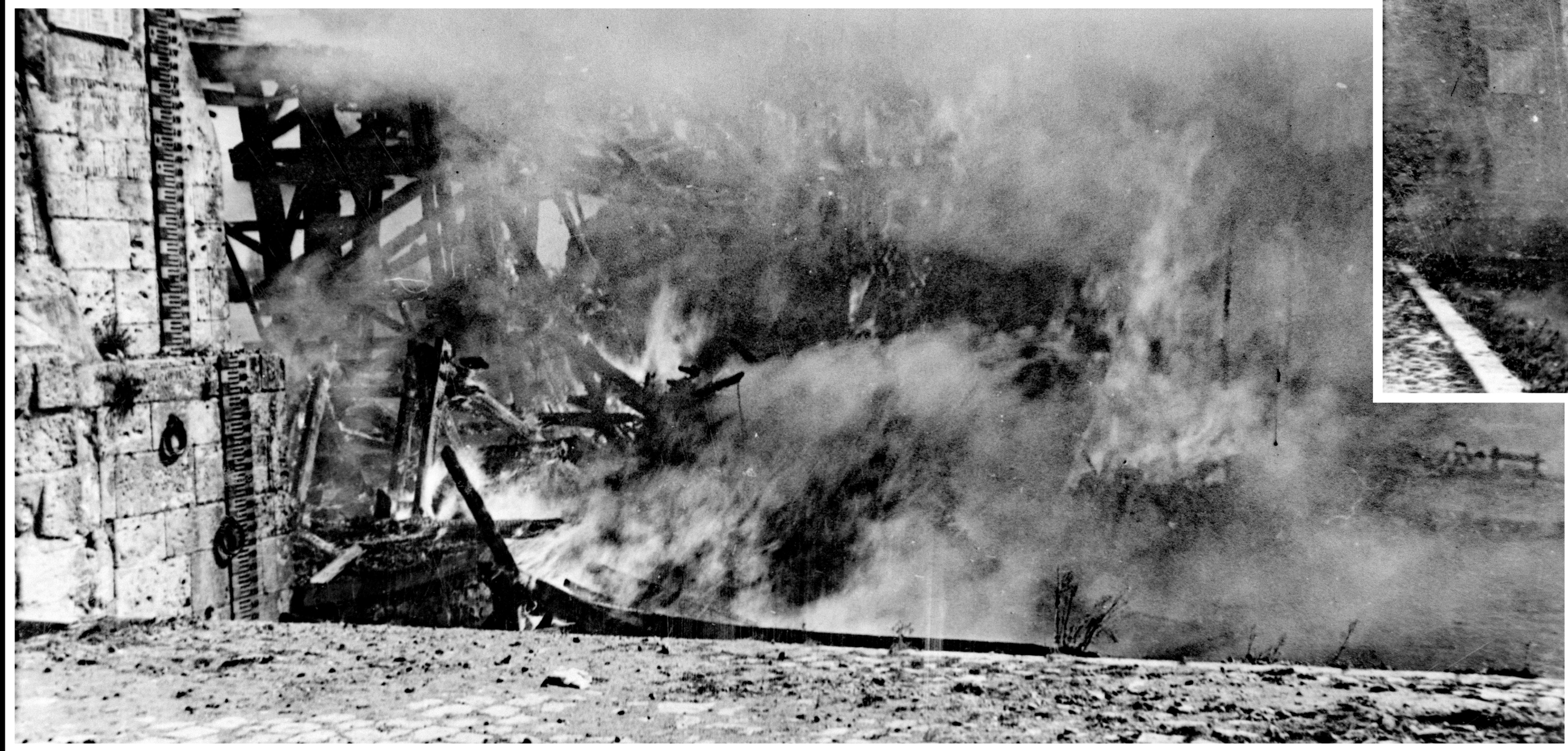
République du Centre

12 septembre 1949



« [...] Le travail se poursuivait samedi matin quand, vers 11 h. 15, les ouvriers s'aperçurent que de la fumée s'échappait de la passerelle provisoire en bois. Un des chefs d'équipe descendit sur les quais pour établir rapidement un va-et-vient de seaux d'eau au moyen d'une corde et il constata alors que l'une des poutres de la passerelle provisoire commençait à flamber. Il donna immédiatement l'alarme et fit évacuer la passerelle pendant que l'un des ouvriers allait immédiatement alerter les pompiers de Beaugency. Selon les témoins, le sinistre prit dans les cinq minutes qui suivirent des proportions telles que l'intervention des pompiers de Beaugency, si rapide fût-elle, ne pouvaient plus pratiquement avoir raison du sinistre. Vers 11 h. 30, toute la passerelle était transformée en un immense brasier sur cinquante mètres de longueur et la passerelle s'écroulait dans la Loire un quart d'heure plus tard ».

(Texte de la République du Centre)

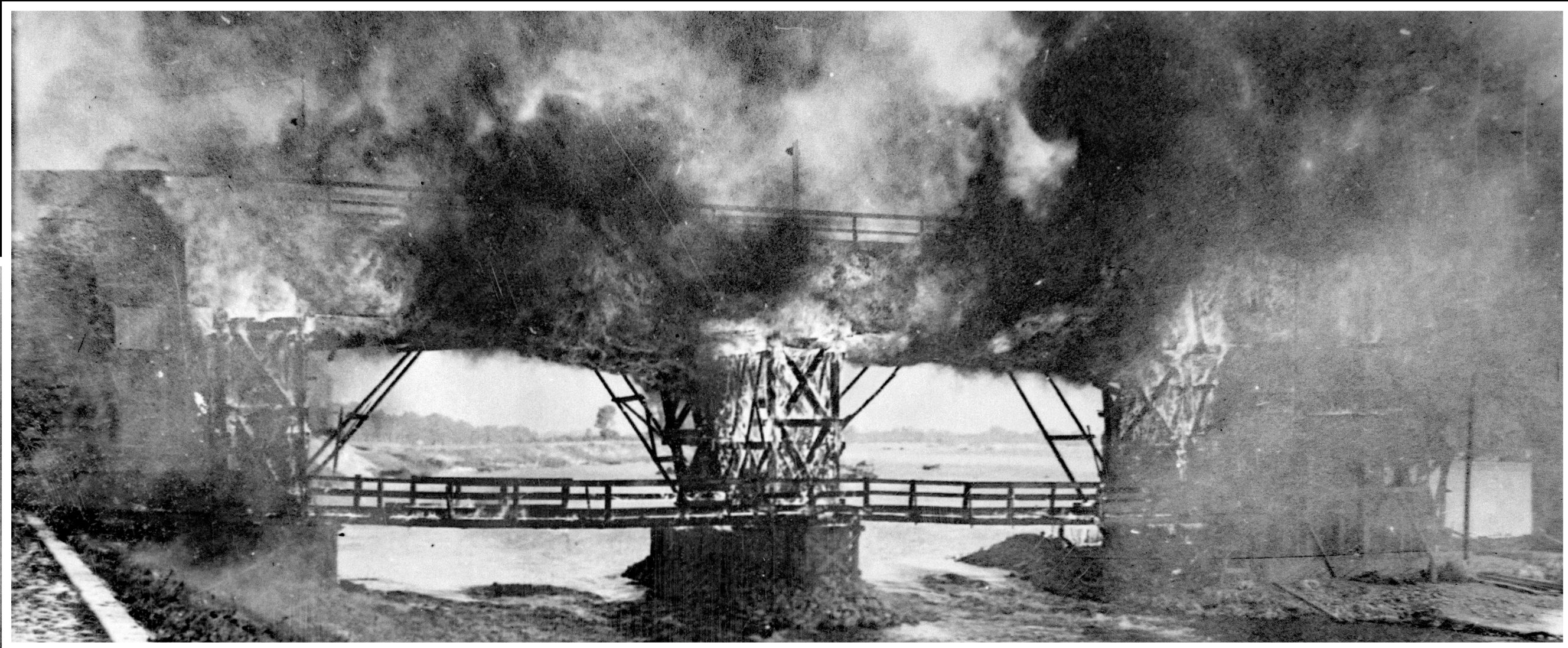
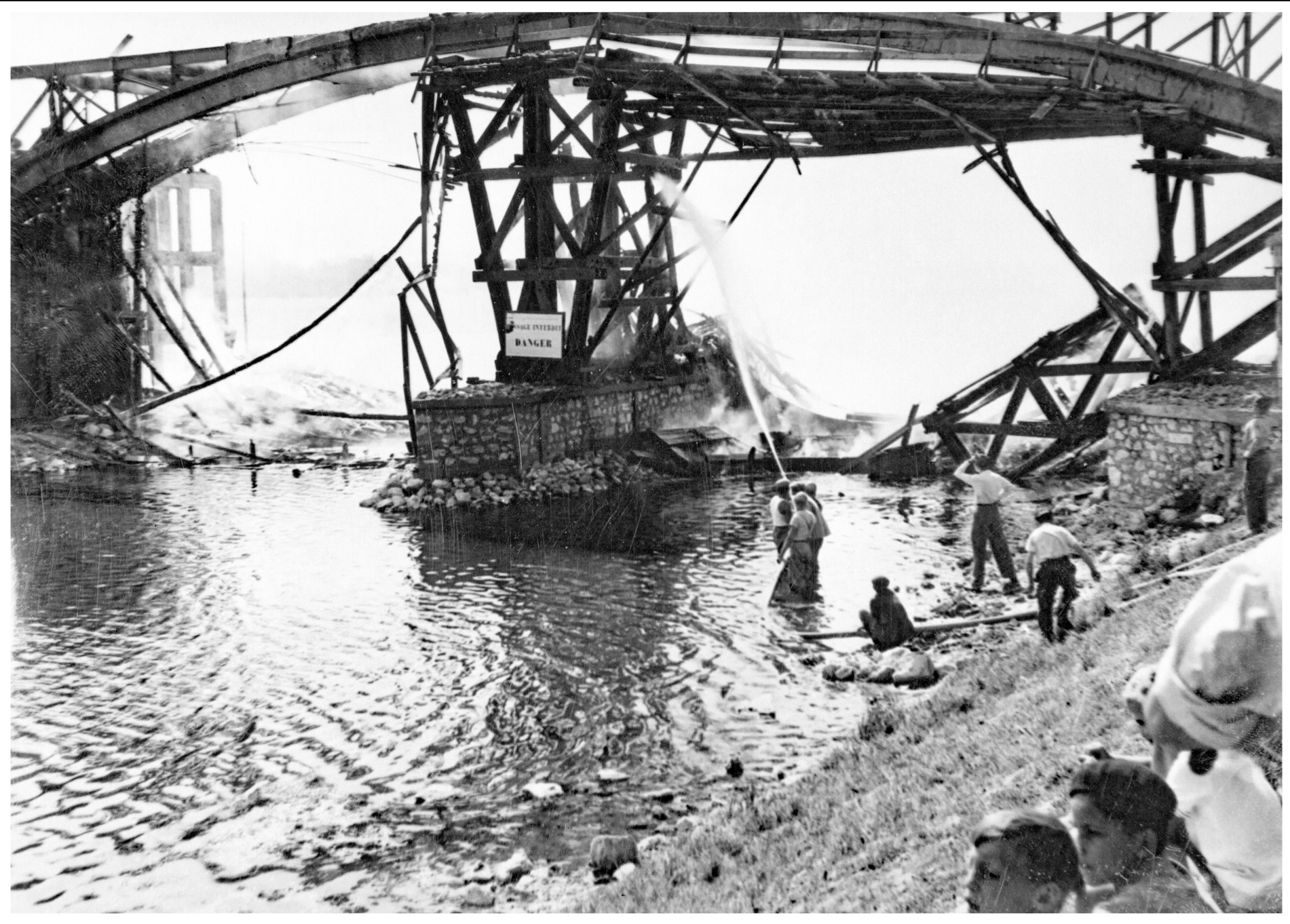


République du Centre

19 septembre 1949

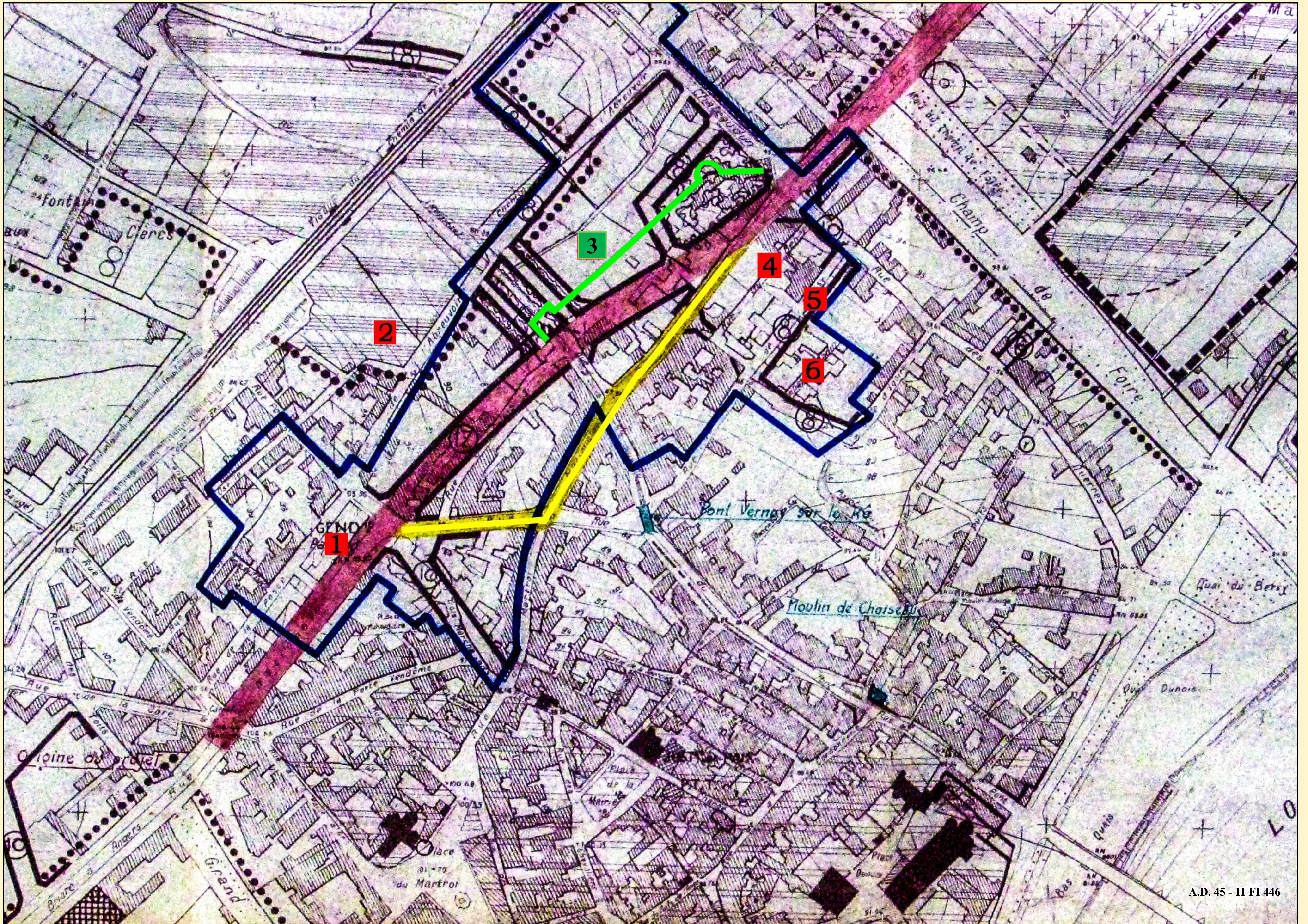


« La République du centre a le privilège de publier ces deux documents inédits sur l'incendie qui a ravagé, il y a aujourd'hui une semaine, la passerelle provisoire du pont de Beaugency. Nous devons ces photographies sensationnelles à l'extrême amabilité d'un touriste étranger, photographe de talent, qui se trouve en villégiature à Beaugency. À gauche on voit le furieux assaut livré à la passerelle par les flammes ; à droite un nuage de fumée extrêmement épais dissimule complètement l'ouvrage et quelques secondes plus tard, la passerelle s'écroulera dans le lit de la Loire ».



Sources :
République du Centre : collection B. & J. Lignière
Photos : S.A.H.B.-Fonds Lazennec

Une ville détruite à reconstruire



- 1. Ancienne gendarmerie
- 2. Rue de l'Abreuvoir
- 3. Rempart et moulin des Murs
- 4. Rue du Bélier
- 5. Rue du Puits-de-Roussy
- 6. Impasse Badin

Entourées d'un trait noir : les zones totalement sinistrées
En jaune : le tracé de la rue Nationale
En rouge : le projet de la nouvelle route Nationale

